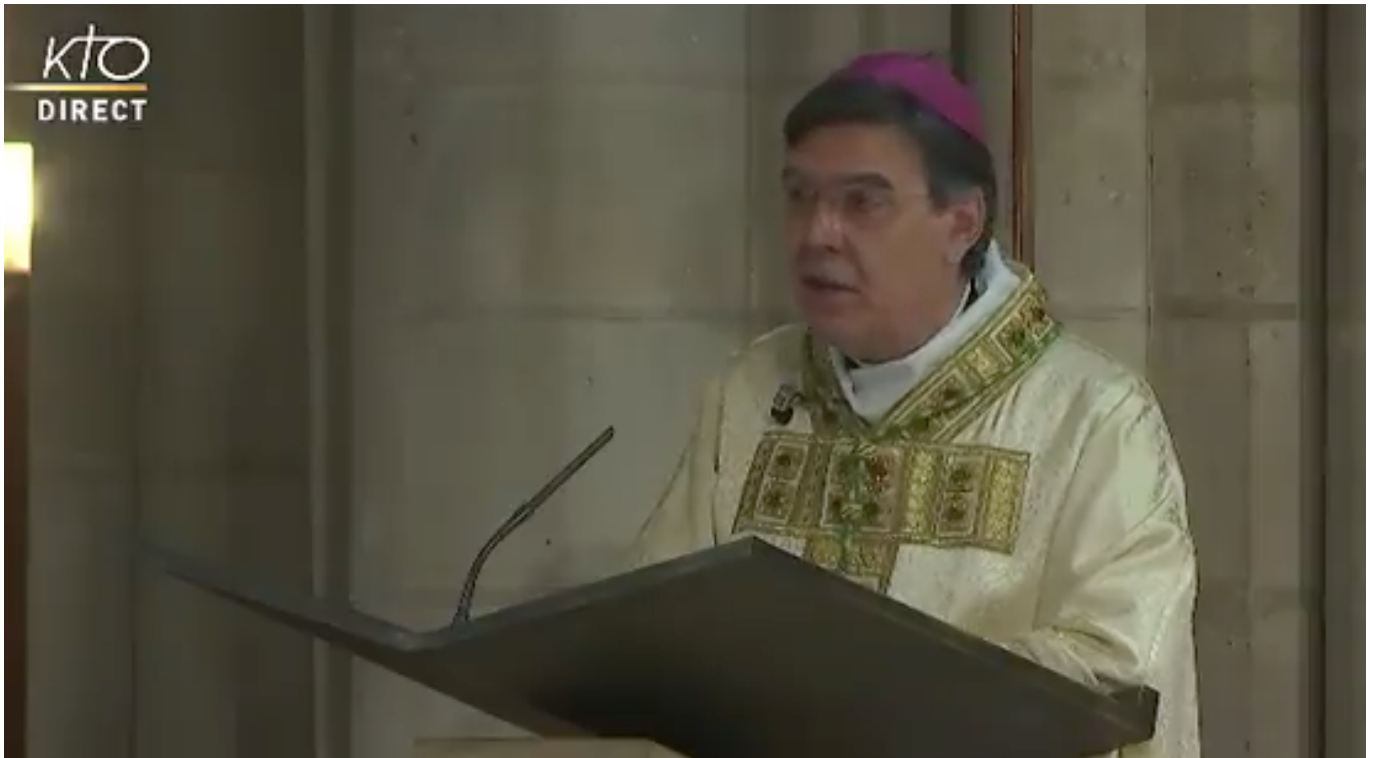


Mgr Aupetit, le contraire d'un apparatchik

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Brèves](#), [Diocèses](#), [Eglise en France](#), [Perepiscopus](#)

Date : 7 janvier 2018



Dans [Valeurs Actuelles](#), **Laurent Dandrieu** a dressé un portrait du nouvel archevêque de Paris. En voici un extrait :

"[...] Un exemple de ce mélange de fermeté et de respect : favorable à la "manif pour tous", avec laquelle il est l'un des rares évêques à avoir battu le pavé, il a envoyé à tous les curés de son diocèse une lettre en défense de la famille, en les laissant libres de ne pas la lire à leurs paroissiens si cela risquait de créer des tensions entre les fidèles.

La même paroissienne vante ses qualités de prédicateur, et se montre impressionnée de ce qu'avant de prêcher, il impose à l'assistance un long moment de silence, qu'il met à profit pour prier... Gros travailleur, couché à minuit et levé à 5 heures, il est en effet solidement ancré dans cette prière dont sa mère lui a transmis le sens. À un ami prêtre, qui l'a rapporté au *Figaro*, il a confié : « *Il me faut prier sans cesse, sans quoi je ne serais pas en état d'être évêque.* »

Mais cet homme de Dieu, qui ne transige pas sur l'enseignement du Christ, est aussi un homme chaleureux, réputé pour son humour. Un exemple ? Interrogé par *la Vie* sur le passage

de l'Évangile qu'il redoute de commenter, il répond : « *L'épisode des esprits mauvais que Jésus envoie dans les porcs : trop de gens risquent de se sentir concernés.* » Bon guitariste, interprète fervent de Brassens, Mgr **Aupetit** est aussi sculpteur et ses oeuvres ornent des églises de Royan et de Paris.

Quel archevêque de Paris sera-t-il ? Un pasteur à la voix claire et au visage ouvert, répondent tous ceux que nous avons interrogés. L'ayant côtoyé en raison de leur engagement commun sur la bioéthique, **Tugdual Derville**, délégué général d'Alliance Vita, décrit « *un homme extrêmement affable, dont l'expression comme la façon d'être ne sont absolument pas cléricales* ». Après Mgr **Lustiger**, au caractère colérique, et Mgr **Vingt-Trois**, réputé pour sa froideur caustique, nombre de prêtres du diocèse estiment qu'un peu de "calinothérapie" ne sera pas superflue et attendent beaucoup de l'arrivée de cet homme « *animé d'une joie profonde, le plus souvent souriant, très abordable* », comme le confie au *Figaro* l'un de ceux qui le connaissent bien.

En pointe sur la défense de la vie

« *Par rapport à son prédécesseur, analyse l'un des prêtres du diocèse, cet homme débonnaire, qui a une vraie personnalité, qui est le contraire d'un apparatchik, va apporter une liberté de ton qui devrait être un encouragement à plus de liberté dans les attitudes, dans les initiatives. Même si Mgr Vingt-Trois laisse un diocèse en bon état de marche, on sort quand même d'une période de glaciation hiérarchique, un peu "chape de plomb". Pour les adieux de l'archevêque de Paris, la cathédrale était à moitié vide, pas une personnalité ne s'était déplacée. Mgr Aupetit devrait apporter une atmosphère de chaleur, de bonne humeur, de bienveillance, qui devrait être stimulante pour tous.* » Mgr Vingt-Trois n'avait-il pas su établir un lien avec les Parisiens ? « *Je crois qu'il ne l'a pas souhaité, surtout... Vis-à-vis de l'extérieur, le nouvel archevêque devrait offrir un visage plus tonique, une véritable capacité à transmettre une espérance, une joie de croire.* »

Sur le fond, la nomination de Mgr Aupetit est clairement une bonne nouvelle pour les jeunes générations qui souffrent souvent de la trop grande prudence d'une hiérarchie avant tout soucieuse de ne pas heurter l'air du temps. Il n'est pas impossible que, avec le recul, elle apparaisse comme un point de bascule dans le délicat équilibre du nuancier des sensibilités ecclésiales. D'autant plus, paradoxalement, qu'il est à peu près impossible de l'y situer avec précision. « *Comme il est devenu prêtre sur le tard, il est extérieur à ces querelles, notamment liturgiques, qui ont agité l'Église, note un prêtre parisien. Mais c'est un homme aux convictions vigoureuses, sans complexes, et les évêques ont vécu son élection à la tête du conseil épiscopal "famille et société" comme une véritable révolution copernicienne. Pour certains, une divine surprise, pour d'autres une douche froide.* »

Car Mgr Aupetit n'a jamais hésité à prendre des positions courageuses sur la défense de la vie, notamment à travers ses chroniques de Radio Notre-Dame mais aussi intervenant sur le cas de Vincent Lambert, le mariage homosexuel ou sur les lois de fin de vie. Mais, note Tugdual Derville, il le fait non en idéologue, mais en praticien parfaitement au fait de ces sujets : « *C'est un homme qui a une autorité naturelle, il n'est ni impressionné ni impressionnable. Il ne prend pas position à coups de petites phrases, mais par des raisonnements solidement étayés,*

presque implacables, mais qui partent de sa connaissance du corps et des âmes, et de son attention aux personnes souffrantes. Ce n'est pas providentiellement anodin qu'un homme qui a exercé la médecine se retrouve à ce poste au moment où ces questions bioéthiques deviennent à ce point centrales. »

Car, si tous insistent sur le fait qu'il ne faut pas enfermer Mgr Aupetit dans cette compétence, et si sa nouvelle fonction l'amènera à intervenir sur bien d'autres sujets, tous ont conscience aussi que la devise qu'il s'est choisie à son ordination épiscopale, tirée de l'Évangile selon saint Jean, fournit bien l'axe de son action : « *Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance.* » Et la base, si Dieu veut, d'un nouvel élan missionnaire."